

<b>Zeitschrift:</b>	Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
<b>Herausgeber:</b>	Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
<b>Band:</b>	7 (1931-1932)
<b>Heft:</b>	2
<b>Artikel:</b>	Le militarisme et les paysans
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-704326">https://doi.org/10.5169/seals-704326</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

puissance à son feu. Si en 1870 l'artillerie de campagne tirait en moyenne à 2000 mètres, en 1914 elle atteignait les 5000 et à la fin de la guerre elle atteignait les dix kilomètres. L'artillerie lourde a utilisé des portées de vingt kilomètres. On sait aujourd'hui que des progrès ont encore été faits quant aux portées, ce qui n'est pas étonnant. Les Allemands ont tiré sur Paris distant de 120 kilomètres et comme les échelonnements en profondeur deviendront toujours plus considérables, on peut prédir l'emploi d'une artillerie lourde à très grandes distances, secondée par l'observation aérienne et par l'aviation de bombardement.

Mais la tâche de l'artillerie n'est pas seulement d'atteindre des limites extrêmes qui gèneront les mouvements, les transports, les ravitaillements, les usines, les œuvres d'art, etc. Elle doit pouvoir aussi ouvrir le chemin à l'infanterie à travers les obstacles et atteindre l'adversaire dans ses abris masqués grâce au tir courbe de ses lance-bombes ou des canons d'infanterie, dont les calibres varient suivant la nature et la place des objectifs. Autant dire que le rôle de l'artillerie est décisif. Le vide du champ de bataille dont on a si souvent parlé a créé pour les fantassins le tir dans l'inconnu. L'artillerie a dû forcer l'adversaire, par son tir, à se découvrir et à montrer ses intentions. Cette activité nouvelle est la cause de la multiplicité des calibres, des portées et du matériel. Canons de campagne légers, obusiers, canons longs à grande portée, sont les trois genres-types en usage où l'on retrouve les différents modèles aux calibres de 75 et voisins, ceux de 105 jusqu'à 420 pour les obusiers et de 95 à 340 pour les canons longs.

On ne saurait enfin ignorer l'appoint énorme apporté à l'artillerie par l'aviation, par la chimie et par les tracteurs.

L'aviation de bombardement agit comme une artillerie à des distances considérables, celle d'observation surveille le champ de bataille et signale tout ce qu'elle voit. La chimie a introduit des projectiles nouveaux dont les effets brisants ou toxiques sont connus. Enfin la traction automobile, sans remplacer la traction à chevaux qui reste en usage partout où sont les troupes à pied, permet les déplacements rapides derrière le front à une allure moyenne de dix kilomètres à l'heure. De toutes façons, l'artillerie apparaît comme l'arme la plus puissante par ses moyens et celle qui détiendra souvent, par ses feux, le sort de la bataille. Colonel Fonjallaz.

### Le militarisme et les paysans.

Sous ce titre, nous relevons dans « Le Droit du Peuple » de Lausanne un intéressant . . . article que voici fidèlement reproduit. Nous laissons à nos lecteurs le plaisir de se divertir à la lecture de cette litanie d'inexactitudes et d'injures gratuites à l'armée dont se montre si prodigue le pluminif qui signe « L'Homme des Bois » !

« Aujourd'hui, dans notre chronique, nous voulons parler du militarisme à la campagne. Beaucoup de personnes, surtout dans le monde des radicaux, capitalistes et autres, croient que tout paysan est un fervent de l'armée, un militariste forcené; ils s'imaginent que chacun de nous, paysan, ne voit de beau que l'uniforme. C'est là une grave erreur!

Dans le Jorat, en particulier, nous détestons cordialement le service militaire, car c'est un stupide et ruineux esclavage, un vil asservissement, un honteux abrutissement de l'individu « libre et souverain » traité en laquais par nos traiteurs de sabre! Le militarisme est une pieuvre, une plaie hideuse qu'il faut détruire, annihiler par les moyens énergiques préconisés par le Parti socialiste.

L'armée, ce chien de garde du capitalisme, ne sert qu'à ruiner le pays moralement et financièrement. Au point de vue moral, c'est une école du crime! Cette dernière guerre en est

la preuve avec toutes ses horreurs, tueries, incendies, viols, etc., fruits militaristes. A la caserne, on apprend aux jeunes soldats, armes en mains, à devenir des meurtriers, des incendiaires; c'est une honte pour notre « civilisation »!

Au point de vue financier, nous savons en Suisse combien nous coûte notre armée de pacotille; chacun est d'accord pour reconnaître que ces cent millions de francs seraient mieux et plus utilement employés ailleurs, hôpitaux, assurances vieillesse, etc. Lorsque nous entendons, dans les environs du Chalet-à-Gobet, le crépitement des mitrailleuses, fusils, nous pensons à l'énorme gaspillage de munitions — pour la gloire des gros capitalistes et des galonnés — et nous songeons avec amertume aux impôts... au budget de guerre et à la vie chère... Aussi le paysan du Jorat — et d'ailleurs — est-il antimilitariste par conviction et expérience.

C'est à peine si quelques-uns d'entre nous se réjouissent d'aller faire un cours de répétition, non pour porter l'uniforme exécré, mais pour revoir un peu les copains d'infortune! Autrement, c'est une sale corvée, une dure nécessité que de quitter nos champs pour aller faire le « guignol » pour le plus grand profit... des profiteurs de l'armée, fournisseurs, officiers et autres parasites.

Que l'on sache bien, dans les « milieux officiels », que nous autres paysans, nous détestons cordialement l'armée, ses dirigeants, ses buts, ses moyens, etc., et tout ce qui touche au militarisme! Sans l'armée, sans son budget énorme, sans le temps perdu inutilement, etc., nous serions heureux!

Paysans, associons-nous et réalisons toujours plus l'union (verte-violette et rouge), destinée à combattre à outrance ce militarisme égoïste et brutal, ce fléau national, cette pieuvre immonde. Enseignons à nos jeunes gens à détester l'armée; refusons le budget militaire et travaillons à la destruction de l'esprit de guerre.

L'Homme des Bois.

Permettez, Monsieur l'Homme des Bois, à un soldat qui fait son service dans une unité composée presque uniquement de paysans, d'opposer un démenti formel à vos allégations tendancieuses. Les paysans sont les meilleurs soldats de notre armée, mettez-vous bien cela dans la tête et avant de rédiger votre copie, quittez le bureau de votre rédaction, partez la pioche sur l'épaule et après nous discuterons si vous le voulez bien. E.N.



### Unteroffiziersschulen.

#### Artillerie.

Vom 30. Oktober bis 5. Dezember: F.-Art.-R. 1—8, Bal.-Kp.

1—3, Mot.-Kan.-Btrr. 85, in Bière.

Vom 30. Oktober bis 5. Dezember: F.-Art.-R. 9—12, Motor-Kan.-Btrr. 86—89, in Frauenfeld.

Vom 30. Oktober bis 5. Dezember: F.-Hb.-Abt. 25—30, Schw. F.-Hb.-Abt. 1—4, Mot.-Hb.-Btrr. 91—95, Tel.-Sold.- und Art.-Beob.-Kpn., in Kloten.

Vom 30. Oktober bis 5. Dezember: Geb.-Art.-Abt. 1—6, Schw. Mot.-Kan.-Abt. 1—12, Fest.-Art.-Abt. 3—5, Fest.-Art.-Kp. 15, in Mte. Ceneri und Airolo.

Vom 30. Oktober bis 5. Dezember: Fest.-Art.-Abt. 1 und 2, in Dälli.

#### Veterinärtruppe.

Hufschmiedkurs vom 1. Oktober bis 27. November in Thun.

### Wiederholungskurse.

#### 6. Division.

I.-Br. 17 vom 12. bis 24. Oktober.

Drag.-Abt. 6 vom 12. bis 24. Oktober.

F.-Art.-R. 11 vom 9. bis 24. Oktober.

Art.-Beob.-Kp. 6 vom 9. bis 24. Oktober.

Tg.-Kp. 6 vom 12. bis 24. Oktober.

San.-Kp. III/6 und IV/6 vom 12. bis 24. Oktober.

Vpf.-Kp. II/6 vom 12. bis 24. Oktober.

#### Armeetruppen.

W.-K. II der Motorwagentruppe vom 19. bis 31. Oktober.

Besonderer Train-W.-K. 1. Division vom 26. Oktober bis 7.

November.

#### Landwehr.

I.-R. 44 vom 12. bis 24. Oktober.

I.-R. 48 vom 5. bis 17. Oktober.